

# MAUTHAUSEN

Samedi  
4  
Février

Rencontre  
de l'Amitié

à partir  
de 17 heures  
à la Mutualité

BULLETIN INTÉRIEUR DE L'AMICALE DES DÉPORTÉS ET FAMILLES DE MAUTHAUSEN  
31, Boulevard Saint-Germain, PARIS-V<sup>e</sup> — Téléphone : 326 54-51 — C. C. P. Paris 5331-73

## Vigilance pour 1978

L'année 1977 aura été riche en événements et nous ne retiendrons que ceux qui nous touchent de très près : la renaissance du nazisme et la mémoire de ceux qui restèrent dans le dur combat pour regagner notre indépendance.

Après les profanations, les nostalgiques du fascisme sont passés à l'échelon des attentats contre les locaux et les monuments pendant que se développe une campagne d'essai de réhabilitation du plus grand criminel que l'histoire ait connu.

Un film où l'on montre la vie privée, comme celle d'un bon père de famille en oubliant de montrer le parallélisme avec ces images d'un foyer tranquille, celles du massacre systématique de populations et de races que les dirigeants du Reich considèrent comme inférieures.

Une campagne de presse, avec photos et des titres inquiétants comme celui-ci : « Hitler, diable ou messie ». Poser la question, alors que tous les peuples européens savent à quoi s'en tenir, permet déjà d'envisager la deuxième solution.

Des réunions, des tracts, en Allemagne où l'on pose une autre question : « Le peuple allemand doit-il payer éternellement pour Hitler ? » et d'autres où l'on prétend offrir une prime à qui prouvera qu'un seul juif est passé dans une chambre à gaz et où l'on accuse les alliés d'avoir fait un faux procès de Nuremberg.

Puis l'enlèvement de Kappler qui a fait jubiler la presse allemande suivi peu après de celui de Schleyer, qui lui, a exaspéré l'opinion comme si ces deux événements n'étaient pas pour nous d'une même gravité.

Nous sommes les premiers à réprouver les prises d'otages et les crimes politiques, mais qui a montré la voie dans ce domaine, la plupart d'entre nous ont vu un grand nombre de leurs compagnons partir pour le poteau d'exécution pour ce motif.

Nous condamnons ces crimes car nous savons qu'en définitive c'est la démocratie qui est mise en cause par de tels agissements.

Parmi les attentats commis en France celui contre le siège de notre Amicale nous a fait prendre conscience qu'il fallait être vigilants et la magnifique riposte de nos camarades qui en versant spontanément pour aider à la réparation nous a permis de lancer un appel dans ce sens, il a eu un large écho.

Le 8 mai a eu un éclat particulier et, faisons en sorte, qu'il en soit de même dans les années à venir.

La réussite du congrès de Grenoble a montré la force et l'attachement, trente-deux ans après notre retour et malgré le décès d'un grand nombre d'entre nous, que manifestent les survivants et les familles pour le maintien du souvenir et de la vigilance dans un monde où l'indifférence et les loisirs sont pour beaucoup les seules perspectives, comme si celles-ci n'étaient pas liées au respect de la liberté et au maintien de la démocratie.

La réussite de nos pèlerinages au camp a aussi montré la franche amitié qui nous lie, nous anciens déportés, aux familles de nos camarades qui sont morts à Mauthausen, parents, veuves, enfants, petits-enfants, ainsi qu'aux lauréats du prix de la résistance et autres jeunes que nous amenons au camp.

L'aboutissement des démarches entreprises par notre secrétaire général pour préserver et conserver le monument de Gusen est aussi un succès qui a clos une lutte menée depuis des années.

Nous espérons que l'année 1978 resserre encore les liens qui nous unissent et que la vigilance de tous en s'engageant à montrer à la jeunesse le vrai visage du nazisme avec ses perspectives pour tous les peuples n'aura pas rendu vain le sacrifice de tant des nôtres.

C'est en souhaitant encore de nombreuses années à vivre à tous nos camarades et aux familles que la commission du bulletin adresse ses meilleurs vœux à tous.

### Pèlerinage d'été 1977 (pages 6, 7 et 8)



Les plus valides participant au pèlerinage descendent l'escalier dans un cadre de verdure que nous n'avons pas connu.

# PROTESTATION DES ANTIFASCISTES ALLEMANDS

(Traduction du tract appelant à une manifestation antinazie)

## FAUT-IL ÉTERNELLEMENT EXPIER POUR HITLER ?

Parce que ce criminel atteint de la folie des grandeurs et ses compagnons ont régné sur notre pays dans les affaires d'État et d'économie, des millions de personnes dans le monde devaient « expier » : les juifs, les antifascistes assassinés et les victimes de la Seconde Guerre mondiale.

Des millions « expient » encore aujourd'hui : les familles des victimes du régime nazi et de la guerre, les estropiés et les invalides.

Mais ce ne sont pas eux dont parlent l'éditeur du journal néonazi « *Nationalzeitung* », Gerhard Frey et son « Union du Peuple Allemand » lorsqu'ils appellent à une grande manifestation sous le thème : « FAUT-IL ÉTERNELLEMENT EXPIER POUR HITLER ? »

On parle de ceux à qui nous devons tout cela. Ce « noyau dur » de la plus grande bande de terroristes qui ait existé dans l'histoire mondiale.

### POUR UN ASSASSINAT – UN MOIS DE PRISON

Le criminel de guerre Kappler a terrorisé en tant que chef de la Gestapo la population de Rome. 335 personnes ont été assassinées sous sa direction dans les grottes ardéatines – 335 otages innocents, parmi eux des femmes et des enfants. Kappler y a participé personnellement.

### KAPPLER « EXPIE » POUR HITLER ?

C'est ce que veulent nous faire croire les anciens et les nouveaux nazis qui jubilent avec enthousiasme de ce coup de main fasciste par lequel cet homme a été soustrait à son châtement légal. Kappler « expiait » pour les meurtres qu'il avait commis.

335 victimes assassinées : si l'on compte le temps que Kappler a fait jusqu'ici on obtient alors pour chaque personne assassinée un mois de prison. On peut dire que c'est une peine clémente pour un assassin.

### NOTRE PAYS – UNE POUBELLE ?

Maintenant Kappler a été « libéré » et réside dans notre pays. Les autorités locales ne veulent pas l'extrader en Italie. Encore un criminel qui profite ici d'un accueil généreux et d'une liberté de peine. Est-ce que la République fédérale deviendrait peu à peu une « poubelle » de l'Europe dans laquelle les criminels peuvent se rassembler et s'ébattre ?

Tout le monde a maintenant son regard dirigé sur notre pays. On sait à l'étranger avec quelle légèreté on manipule chez nous les lois s'il s'agit d'interdire l'exercice de sa profession à un citoyen peu accommodant. Mais maintenant qu'il s'agit d'un meurtrier, ceux qui nous gouvernent parlent des lois qu'ils doivent respecter. En dépit de leurs opinions politiques les journaux comme le journal conservateur de Paris « Figaro », le « New York Times », la totalité de la presse italienne et le public de tous les pays qui ont eu à souffrir du fascisme d'Hitler se révoltent de l'attitude des autorités fédérales allemandes. Partout on peut lire quelle importance dangereuse ont reprise les conservateurs, radicaux de droite et le fascisme.

### FASCISME ET RADICALISME DE DROITE – UNE MENACE

Les voix d'avertissements ne manquent pas dans notre pays. Il y a peu de temps que le président de la SPD et ancien chancelier fédéral, Willy Brandt, a montré le danger qui vient des radicaux de droite. Mais même ses avertissements sont balayés par ses propres amis du parti siégeant au gouvernement et par l'opposition. Les anciens et les nouveaux nazis sont à nouveau au premier rang. Ils organisent dans tout le pays des marches et manifestations, des rencontres SS protégées par des troupes de choc en uniforme et tolérées par les autorités.

C'est ce que nous verrons samedi à Munich. La mairie prétend ne pas être en mesure d'interdire la manifestation fasciste prohibée par la loi de M. Frey. Et cela bien que beaucoup d'autres organisations démocratiques et la SPD de Munich aient réclamé avec force l'interdiction de ce show de propagande nazie.

La ville se réclame de difficultés légales. Ces difficultés n'ont pas existé il y a quelque temps à Nuremberg lorsque les néo-nazis y ont projeté un « Congrès-Auschwitz ». Par égard aux protestations publiques la réunion a été annulée.

Ce qui doit avoir lieu ce samedi au « Schwabingerbräu » n'est rien d'autre qu'une réédition du « congrès » interdit. Pour cela on a fait venir par avion l'Américain A.R. Butz, qui doit parler de la « duperie du siècle ». Les néo-fascistes entendent par là le fait que des millions de juifs ont été assassinés par leurs compagnons d'opinion du « Troisième Reich ».

Notre ville démocratique de Munich n'accepte pas cette provocation impudente !

### UNE FOIS « CAPITALE DU MOUVEMENT » C'EST ASSEZ !

La marche nazie doit être évitée ! Tous les démocrates de notre ville sont invités à se réunir samedi à la Freiheit de Munich :

### MANIFESTATION ANTIFASCISTE

Samedi 3 septembre 1977 à 14 heures au Forum de la « Münchener Freiheit ».

Orateur et président de séance :

Alfred Haag, président local de la VVN et de la ligue antifasciste.

Richard Schringer, conseiller municipal et membre fondateur de la VVN Münchener Songgruppe et artistes de Schwabing.

Responsable : VVN - ligue des antifascistes : Ernst Antoni, Frauenlobstr. 24, imprimeur et éditeur.

## Les néo-nazis en R.F.A.

La V.V.N. a organisé le 3 septembre à Munich une manifestation antifasciste pour l'interdiction d'une réunion de nazis qui devait se tenir dans cette ville.

La Télévision française a filmé cette manifestation aux cours de laquelle un nazi a déclaré : « La France ne pourrait vivre s'il n'y avait pas la République fédérale. »

Notre camarade Haag a vivement réagi.

Vous trouverez la lettre d'Émile Valley à Haag et la réponse de ce dernier, avec le texte du tract appelant à cette manifestation.

### Lettre d'Émile VALLEY à Alfred HAAG

*Samedi soir, le 24 septembre, j'ai vu dans une émission à la télévision une séquence sur des manifestations de la NPD à Munich.*

*Un Allemand a dit une phrase au micro dont le contenu était à peu près le suivant : « La France ne peut exister sans l'Allemagne » et cette phrase a déclenché une bagarre.*

*Je t'ai vu au premier rang et te remercie au nom de nos camarades pour ton attitude courageuse vis-à-vis de la France.*

*Pourrais-tu nous envoyer un court rapport sur ces manifestations pour notre journal, peut-être aussi une photo et, naturellement, aussi le texte exact de la phrase qui était à l'origine de la bagarre ?*

*Avec mes remerciements,...*

OFFREZ DONC **UN CHAMPAGNE BRUT**  
en le commandant directement à la propriété

**CHAMPAGNE Gaston CHIQUET**

Récoltant - Premiers crus

Famille de Mauthausen

890-912, avenue du Général-Leclerc

**51318 DIZY près EPERNAY (Marne)**

Expédition à partir de 6 bouteilles (se référer à l'Amicale)

## Protestation d'Alfred HAAG

Conservateur du Musée de Dachau  
Ancien de Mauthausen

Chers Camarades,

Nous vous remercions de votre lettre du 30 septembre 1977. Nous sommes heureux que vous ayez vu l'émission de votre télévision sur les menées à Munich suite à une manifestation que nous avons organisée le 3 septembre. Pour une meilleure information, nous vous joignons un tract que nous avons distribué. Notre manifestation a rassemblé beaucoup de monde et a eu un grand succès. La manifestation des néonazis a été interdite suite à des protestations de plusieurs partis et organisations. A la suite de cela a eu lieu la bagarre que vous avez vue. Dès que possible je vous enverrai quelques photos de la manifestation. Peut-être pourriez-vous les utiliser. Un des provocateurs nazis à qui nous avons signalé la présence de la télévision française injuriait les hommes à la TV : « La France ne pourrait vivre s'il n'y avait pas la République fédérale. » Après d'autres provocations des nazis la bagarre a commencé, pendant laquelle les nazis ont attaqué aussi la TV française. J'ai parlé moi-même pendant cette manifestation. J'ai expliqué à cette occasion l'affirmation trouvée et inventée de la presse locale que l'on prétend à l'étranger qu'il y ait des vilains Allemands. J'ai dit textuellement :

« Personne à l'étranger ne prétend que les Allemands sont vilains. On prétend plutôt à l'étranger qu'il y a de vilains Allemands. Ce sont ceux qui ont commis à l'époque les assassinats en masse d'Oradour, de Tulle et de beaucoup d'autres lieux en France, en Pologne, en Tchécoslovaquie et aussi en Union soviétique et en Italie. » J'ai dit aussi : « Personne dans tous ces pays et surtout aussi en France ne peut oublier l'attitude des bandes de SS ! »

Dans les prochains jours nous publierons une petite documentation sur notre manifestation. Dès que l'impression sera faite nous vous en adresserons quelques exemplaires.

Vous pouvez être assurés que nous, comme antifascistes, ferons toujours notre devoir dans la lutte contre les anciens et les nouveaux nazis.

Avec mes meilleures salutations.

---

## Concours national de la Résistance et de la Déportation 1978

Circulaire n° 77-301 du 30 août 1977  
(B.O. n° 33 du 22 septembre 1977)

Fixé au 9 mars 1978, pour les élèves des classes de troisième et assimilées :

« La Résistance intérieure fut pour ceux qui y ont participé un combat volontaire. Quelles formes de courage et même d'héroïsme a-t-elle comportée ? »

Pour les classes terminales :

« Le civisme dans la Résistance contre l'occupation et l'oppression, et pour la sauvegarde des droits de l'homme de 1940 à 1945. »

Nous devons autour de nous favoriser et aider à la participation à ce concours pour que les jeunes « N'oublient pas » ce que furent ces épreuves et connaissent l'engagement pris à l'époque par leurs aînés.

La propagande mensongère essaie de falsifier l'histoire, la connaissance de ce que fut la lutte clandestine avec tous ses sacrifices permettra de perpétuer le souvenir et mettra en garde contre le danger du fascisme et du racisme les jeunes générations.

## Réunions nazies en R.F.A.

Plusieurs réunions d'anciens SS étant prévues dans les villes suivantes : Nürnberg, Neuenburg-Rheinl, Altensteig, Marktheidenfeld, Biedenkopf, Lenggries-Oberbayern, Weilburg-Oberlahn, Ebstdorf, Ulm, notre Amicale a adressé une protestation à chacun des Bürgermeister de ces villes.

Plusieurs réponses sont parvenues à l'Amicale, deux réunions ont été interdites, d'autres n'ont pas eu lieu et celle de Marktheidenfeld, de la division de la police SS, fut considérée comme légale par les autorités.

## COPIE DE LA PROTESTATION envoyée aux Bourgmestres par notre amicale

Monsieur le Bürgermeister,

Nous avons appris qu'une réunion des anciens membres du régiment SS-Totenkopfstandarte « Oberbayern » doit se tenir à Neuenburg ce mois-ci.

Ce genre de manifestation donne toujours lieu à des évocations nostalgiques du passé nazi des participants et mène à la glorification de la SS et du régime national-socialiste dont la SS était l'instrument principal de l'accomplissement d'innombrables crimes commis contre la population civile, en particulier les enfants, les femmes et les vieillards désarmés, dans tous les pays d'Europe et en France notamment.

D'ailleurs, le récent et exemplaire jugement du Tribunal de Würzburg (juillet 1977, Akten zeichen I/Ls 101, Js 17521/76) qui avait à se prononcer sur les poursuites engagées contre un groupe de tziganes ayant manifesté à l'occasion d'un rassemblement des anciens SS, a déclaré criminelles les unités SS, y compris celles de la Waffen-SS, comme l'avait fait il y a 30 ans le Tribunal International de Nürnberg.

Nous faisons appel à vous, monsieur le Bürgermeister, en vous demandant d'interdire le rassemblement des membres du régiment SS-Totenkopf-standarte « Oberbayern » à Neuenburg, rassemblement qui ne peut que ternir la réputation de votre ville et de la République fédérale d'Allemagne en général, dont nous connaissons et apprécions les fondements démocratiques et le rejet du passé national-socialiste.

Nous serions heureux d'apprendre que vous avez bien voulu accéder à notre requête.

Veuillez accepter, monsieur le Bürgermeister, l'assurance de nos sentiments très distingués.

Pour le Bureau :  
Le Secrétaire général,  
E. VALLEY.

### Dates à retenir

DIMANCHE 5 FÉVRIER 1978

Repas fraternel des anciens de Gusen - Linz - Steyr.

DIMANCHE 5 MARS 1978

Repas fraternel des anciens de Mauthausen (camp central) - Wiener-Neudorf - Wiener-Saurer - Passau et tous les petits commandos - Block 32 (anciennes de Ravensbrück-Mauthausen).

## AFFAIRE KAPPLER

### A L'ASSOCIATION NATIONALE DES DÉPORTÉS POLITIQUES ITALIENS

Chers Camarades italiens,

Tous les anciens du camp de Mauthausen m'ont chargé de vous faire part de leur profonde émotion, à l'annonce de l'évasion de votre bourreau le SS Kappler.

Il n'est pas de notre devoir de rechercher les lourdes responsabilités de cette affaire, mais il est de notre devoir de venir à vos côtés pour faire connaître notre indignation. Au moment où, partout, s'inscrivent dans une action bien orchestrée des apologies à Adolph Hitler, et à ses complices, voilà que s'ajoute encore cette « évasion », et que l'Allemagne, oubliant l'imprescriptibilité des crimes de guerre et la condamnation de Nuremberg, protège un assassin.

On ne peut se dire Européen et couvrir le passé, il faut choisir.

Déjà, nous avons pris les contacts qui s'imposaient auprès des autres comités internationaux.

Nous écrivons au gouvernement allemand une lettre de protestation dont nous vous adresserons copie.

Nous soulèverons ce problème à une prochaine réunion du Conseil de l'Europe, où nous devons être conviés.

### MOTION

#### au Chancelier fédéral Helmut Schmidt

Monsieur le Chancelier fédéral,

Au nom des membres – anciens détenus et familles de ceux qui ne sont pas rentrés de ce camp de la mort – adhérents du C.I.M., se composant d'organisations nationales de toute l'Europe, nous nous adressons à vous dans une affaire qui nous préoccupe beaucoup. Il s'agit du cas Kappler.

L'enlèvement de ce criminel de guerre est qualifié par la grande majorité en Europe comme un crime, mais malheureusement par beaucoup, particulièrement en République fédérale d'Allemagne, comme un acte héroïque, comme une entreprise humanitaire.

Cet enlèvement d'un hôpital militaire italien, avec tous les avantages et libertés possibles pour Kappler (au camp d'extermination de Mauthausen nous avons eu d'autres conditions de détention sans avoir été des criminels !) détruit beaucoup de ce qui a été construit depuis des décennies avec beaucoup de peine par des personnes bien pensantes de toutes opinions, la domination du passé, la fermeture des plaies, l'enterrement de vieilles hostilités.

Oui, nous aussi, nous sommes d'accord pour combler les abîmes, pour oublier, pour un nouvel avenir pacifique... mais oublier et pardonner à des assassins et criminels de guerre ! Non !

On entend et lit souvent, le « pauvre » ne voulait que mourir chez lui dans son lit, mais les otages innocents et abattus par lui l'auraient aussi voulu ! Des millions de personnes assassinées par le régime d'Hitler le voulaient aussi ! Des millions de pères, de mères, de femmes, d'enfants de toutes les nations pleurent encore aujourd'hui ces victimes !

L'enlèvement a déjà eu de graves suites, des dissonances internationales, des activités néo-nazies, des excès antisémitiques, des insultes envers des résistants... cela va-t-il continuer ainsi ?

Kappler n'est pas un détenu politique, c'est un malfaiteur criminel ! Le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne a signé la convention de l'ONU sur l'imprescriptibilité des crimes de guerre ! Si maintenant un criminel de guerre condamné est protégé par les autorités de la République fédé-

rale d'Allemagne, cela n'est pas seulement moralement condamnable, mais représente aussi la rupture d'un contrat obligatoire concernant le droit des peuples !

Afin de calmer les esprits, afin d'aller contre le renouveau de l'idéologie nazie et les tendances fascistes, afin de montrer que nous sommes prêts à nouveau pour l'entente, afin que le droit redevienne le droit, il n'y a qu'une chose : Kappler doit être rendu aux autorités italiennes !

C'est cela que nous demandons.

### MOTION

#### à Monsieur le Chancelier fédéral Dr Bruno Kreisky

Monsieur le Chancelier,

Au nom des membres, anciens détenus et familles de ceux qui ne sont pas revenus de ce camp de la mort, des organisations nationales de toute l'Europe regroupées dans notre Comité, nous nous adressons à vous au sujet d'une affaire triste mais aussi dangereuse.

Il s'agit des derniers excès antisémitiques à Vienne, de la dégradation de synagogues juives et de tombes juives au cimetière central.

On ne peut pas considérer cela comme un cas exceptionnel, nous en avons connu de semblables au Monument public de Mauthausen.

Le cas de Kappler a stimulé certaines personnes, non seulement en Autriche.

Nous attendons du gouvernement autrichien qu'il mette tout en action pour empêcher le renouveau de l'esprit malfaisant du Troisième Reich.

#### A l'attention de nos camarades espagnols

### REVALORISATION DES PENSIONS ALLEMANDES (Loi Beg)

Nous rappelons à nos camarades espagnols que les autorités allemandes d'indemnisation procèdent à des revalorisations de rentes pour dommage de santé dans le cas où les intéressés avaient accepté un arrangement transactionnel sur la base de la rente minimale (Vergleich, feuille blanche).

Les camarades qui se sont vu attribuer leur pension par une décision (Bescheid, feuille rouge) n'auront pas droit à cette revalorisation.

Notre avocat à Cologne, Maître Wolters, a fait les demandes nécessaires auprès du service des pensions à Düsseldorf pour tous ceux des camarades ayant fait leur dossier de pension allemande par l'intermédiaire de l'Amicale.

Les décisions ne nous arrivent que très lentement et nous pensons que les règlements s'échelonnent sur plusieurs mois. Il est inutile de nous écrire, le contentieux prendra directement contact avec chacun si cela se révèle nécessaire. Dès que nous recevons les décisions nous les transmettrons aux intéressés.

# REPAS FRATERNEL DU LOIBL-PASS

par Antonin FERAUD, 28 045

Notre ami Mimile m'ayant demandé de décrire cette journée, je me suis efforcé de remplir cette mission le plus succinctement possible.

Comment décrire cette merveilleuse journée des retrouvailles ? Pour la grande majorité d'entre nous, les provinciaux, c'est, en effet, le seul jour de l'année où, nous rencontrant, nous pouvons évoquer en commun les souvenirs de ces années terribles et penser à tous nos chers disparus : tous nos frères assassinés à plus ou moins longue échéance par la barbarie nazie. Les sentiments que le cœur et l'âme éprouvent sont intraductibles, surtout pour ceux qui ont connu l'univers concentrationnaire. Comme nous le demande l'une des inscriptions de la crypte de la Cité, le mémorial des déportés : « Pardonne, n'oublie pas ».

Comment oublier d'ailleurs, alors que nous avons tous des séquelles de ce que nous avons enduré ? Comment oublier tous ceux qui ne connaissent pas le véritable éternel repos, enterrés en terre étrangère, ou ceux dont les cendres furent éparpillées sur les bords du Danube ou dans les montagnes yougoslaves ? Comment oublier alors que nous souffrons encore dans notre chair et dans notre cœur ? Comment oublier alors que le fascisme renaissant se manifeste de plus en plus ouvertement et impunément, bénéficiant d'une complaisance criminelle ?

Cependant, il serait vain de ne vivre qu'avec d'aussi amers souvenirs et, bien que nous demeurions vigilants, bien que nous ayons un coin de notre cœur occupé par tous ceux qui ne sont pas revenus et ceux qui nous ont quittés depuis, la vie reprenant ses droits, dans ce repas fraternel des anciens du Loibl-Pass, la bonne humeur, la gaieté et l'humour français régnaient en maître.

Mimile, comme il se doit, prit le premier la parole. Il précisa tout d'abord que l'Amicale se portait bien et que la rénovation du siège était heureusement terminée grâce au concours des adhérents. Il remercia tous ceux qui ont contribué à cette rénovation. Notre ami Colin lui succéda au micro. Il devait faire un large tour d'horizon. Il devait évoquer la renaissance du fascisme dans le monde et l'emprise qu'il prend, en particulier en France où il bénéficie scandaleusement d'appuis, certes inavoués, mais puissants. Notre avenir : les jeunes, et Colin s'attaque là à

une amélioration de l'enseignement tant il est vrai que la part de plus en plus complexe de la technique exige impérativement une instruction développée conformément aux exigences de la vie actuelle. Il est évident qu'à cela est lié le problème de l'emploi.

Colin se félicite ensuite de l'amitié qui nous lie tous. Cette amitié née dans les camps et qui ne s'est jamais démentie. Elle transparait aujourd'hui chez les anciens du Loibl-Pass malgré des horizons politiques différents, malgré des divergences dans les opinions aussi bien religieuses que philosophiques, malgré les différentes classes sociales. Il faut souligner que dans nos réunions, dans nos congrès, dans les diverses manifestations intéressant notre Amicale, bref, chaque fois que nous sommes réunis, nous n'avons jamais abordé ces questions qui auraient pu, pour le moins, jeter un trouble dans nos relations.

Que cette fraternité continue à régner, ce fut la péroraison de notre ex-commandant de la brigade « Liberté ».

Après quelques mots prononcés par notre doyen, Chaffin succédait à Pasquier et parlait notamment de notre action dans la résistance à Mauthausen et dans ses commandos. Il évoquait ensuite la mémoire d'une grande résistante yougoslave : Mici Mally, décédée en 1976.

Nous abordions alors la partie artistique qui clôture toujours notre repas fraternel à la Mutualité. Nous pûmes applaudir notre ami Ancelot, toujours dans une forme époustouflante, dans son tour de chant et surtout dans sa prestation inégalable de siffleur. Tonin nous récita l'une de ses fables. Quant au célèbre photographe Sauvage, il nous régala par ses extraordinaires imitations.

J'aurais voulu teinter ce bref compte rendu de quelques aperçus humoristiques mais le cœur n'y était pas et, par ailleurs, Mimile m'ayant recommandé la brièveté, je ne pouvais qu'obtempérer.

Cette merveilleuse journée devait se terminer au siège de l'Amicale en sablant le champagne. Les punis : Bombardier, Féraud, etc., devant se contenter d'une canette.

Les adieux, quelque peu mélancoliques, ne furent qu'un au revoir et nous espérons nous retrouver bientôt autour de notre cher Mimile.

Sur l'air :

**Je ne suis pas bien portant**

1

Notre nombre s'est amenuisé  
Mais grâce à Mimile Valley  
L'Amicale peut se bien porter  
Et si au fraternel déjeuner  
Il n'y a pas la quantité  
Du moins il y a la qualité  
Excusons les empêchés.  
Vous les citer tous : c'est certain  
Est au-dessus de mes moyens  
Pourtant il faut, foi d'Antonin  
Que je cite l'ami Chaffin  
Car c'est un gars très bien  
De même pour le proluxe Colin  
Proluxe est impropre, hélas !  
Mais parlons d'Aujolas  
Pour le flair c'est un as.  
Mimile révèle : pour la raie  
Les SS pourraient repasser  
Car son crâne est à ras  
Excusez tout ce fatras  
Et voyons le refrain  
Il est court et très bien.

2

Notre vétéran, c'est Pasquier  
Pour notre vétéran  
Pour de nombreuses années  
Votons tous nous dit Balsan  
Pasquier certes est bien d'accord  
Mais voici un record  
C'est le muet sans rival  
Vous connaissez bien Duval  
Il est resté sans parler  
Ce qui a bien fait râler  
Notre évadé Chevallier  
Au point qu'il voulait se tailler  
Forti, c'est bien assommant  
Voulait en faire autant  
Mimile dit moi j'enrage  
Quant à l'ami Sauvage  
Dans ses imitations  
Était en pleine action  
Il y en a bien d'autres à citer  
Le populaire Julien Poirier  
Mais le refrain attend  
Allons-y bien gaiement.

Suite page 9



Pasquier doyen du commando



La salle pendant le repas.

Chaque année, notre Amicale organise, pendant la période des vacances, un pèlerinage qui permet aux familles et aux anciens déportés d'aller se recueillir sur les lieux où les uns laissèrent un être cher et les autres une partie de leur jeunesse dans les tourments. Conscients aujourd'hui de faire respecter la mémoire de ces martyrs et de faire connaître ces crimes afin que plus personne ne puisse subir de tels forfaits.

Qui aujourd'hui, en arrivant à Ebensee par une magnifique route touristique bordée de lacs et de montagnes avec de charmants villages fleuris et propres, longeant le Traun, pourrait imaginer ce qui s'est passé à la place de cette cité construite sur une partie du camp maintenant égayée par des arbres et de la verdure ?

Et pourtant, ces fosses communes avec le nombre de ceux qui y reposent, décédés au moment de la libération, donnent une idée de ce qu'a dû être la mortalité dans ce camp lorsque les détenus y travaillaient sous les coups, dans le bruit et la poussière, à creuser les immenses galeries dont on peut encore apercevoir aujourd'hui un aspect partiel.

Notre secrétaire général retraça brièvement ce que fut ce commando, puis une couronne est déposée par un jeune et une famille.

Après une minute de silence, « La Marseillaise » rappela que ce petit coin de terre est un peu le nôtre, ainsi que celui de toutes les nationalités qui l'arrosèrent de leur sang et y laissèrent leur vie, chargeant les survivants de dénoncer leur sacrifice.

Après la visite, départ pour Hartheim en longeant le lac et le Traun jusqu'au Danube, reconnaissant au passage le terrain d'aviation qu'une partie d'entre nous empruntèrent pour rentrer en France.

Cérémonie à Hartheim, toujours habité, mais où les occupants m'ont paru moins bruyants que lors d'une précédente visite. Bien que nous regrettions que ce sinistre bâtiment serve aujourd'hui à loger des gens, leur vie est obligée de perturber ce lieu de recueillement.

Dépôt d'une gerbe par des familles, puis retour à Linz où nous logeons dans un très bel hôtel récent, au bord du Danube.

Nous ne pouvons nous empêcher de penser à notre arrivée au camp pendant la guerre et de mesurer le chemin parcouru depuis.

Le lendemain, départ pour Gusen et Mauthausen. Le temps est toujours beau, mais une fumée se dégage des usines des environs, donnant l'impression qu'une nappe de brouillard recouvre la région.

A Gusen, recueillement au Mémorial élevé par notre Amicale et rappel des exactions commises au printemps par des inconnus qui brisèrent les plaques apposées par les familles.

Nous montons vers Mauthausen où nous voyons un groupe de jeunes Allemands de l'Est occupés à faire quelques travaux d'aménagement du terrain pendant leurs vacances.

Cérémonie au monument français.

Dépôt d'une couronne ; puis au monument espagnol Antonio Perez et Gonzalez Santos en posent une autre.

Nous entrons dans le camp à l'entrée duquel Valley rappelle les arrivées de convois et explique le but et la fonction de chacune des parties de ce diabolique édifice. Notre visite s'achève au musée.

Les participants ont été très intéressés et impressionnés, surtout ceux qui pour la première fois voyaient ces aménagements sortis d'esprits sadiques.

Une partie du groupe descendit par les marches de la carrière où la verdure et les arbres cachent les sinistres murailles de granit où tant de nos camarades laissèrent leurs dernières forces et d'autres furent amenés pour y être massacrés par les SS et les Kapos.

Départ pour le sud de l'Autriche où un petit incident mécanique sur un car nous retarda au moment où nous devions repartir du restaurant.

Nous longeons la Mur jusqu'à Graz où nous passons la nuit pour repartir le lendemain pour Klagenfurt par de petites routes étroites avec de difficiles traversées de plusieurs villages.

Nous déjeunons dans cette ville et repartons pour la Yougoslavie où les dernières cérémonies au tunnel de Loibl-Pass marqueront la fin du pèlerinage proprement dit. Dépôt d'une couronne côté autrichien, puis traversée du tunnel où nous retrouvons le maire de Trzic et un ancien responsable des partisans, Tisler, venu de Zagreb ainsi que notre ami Chaffin et sa femme native de Trzic.

# PÈLERINAGE

par Gaston BERNARD

Après que le maire de Trzic nous eut souhaité la bienvenue, nous allons au monument dédié à la mémoire des victimes de ce commando où une garde d'honneur est montée par des soldats yougoslaves, et notre ami Rioux salue à la fois ses anciens compagnons et l'amitié unissant nos deux peuples.

Aussitôt partis, nous ralentissons pour contempler les chamois qui s'aventurent près de la route et nous nous arrêtons à Trzic où les anciens du commando nous montrent la route traversant la ville qu'ils prenaient et où les habitants et surtout les enfants leur jetaient quelque nourriture malgré la présence des SS.

Logement à Kranj où certains d'entre nous vont à la fête foraine le soir participer aux réjouissances qui se tiennent en même temps qu'une exposition de matériel agricole.

Dès le départ, nous serons conquis par le charme de la Yougoslavie, d'abord la visite des grottes de Postojna, merveille de la nature, ce n'est pas tant l'immensité de ces grottes que nous avons parcourues en partie dans deux petits trains électriques, mais la beauté des différentes salles avec le brillant, la couleur et la forme des amas calcaires.

Au passage, dans un aquarium, quelques petits poissons reptiles ne voyant pas clair et vivant dans les eaux glacées de cette grotte, rares vestiges de la préhistoire.

A la sortie de la grotte, 200 mètres de galeries noircies rappellent le souvenir des partisans qui s'y étaient réfugiés et que les nazis, en versant de grandes quantités de fûts d'essence qu'ils enflammèrent, voulurent exterminer.

C'est la route de Ljubljana que nous visitons avec deux guides qui nous donnent quelques notions de la vie et de l'économie du pays : ni socialiste ni capitaliste, formule originale où les lois limitent l'enrichissement des individus tout en permettant une certaine libéralisation.

Nous nous arrêtons place de la Révolution-Française et nous sommes étonnés de voir un monument à la mémoire de Napoléon et de ses armées, il faut rappeler que la lutte contre l'empire d'Autriche qui asservissait ce pays a contribué à renforcer la personnalité de cette future nation.

Une journée de villégiature au bord du lac de Bled.

Promenade en barque pour certains jusqu'à une petite île et repas dans un château construit sur une falaise dominant le lac, véritable centre de loisirs pour les habitants de la région.

Nous nous dirigeons vers Rijeka, ancienne Fiume, grande ville et grand port très animé avec des rues piétonnières, des commerces ouverts jusqu'à 20 heures, des horaires de travail commençant tôt le matin, ce qui permet à la population d'être libre dès le début de l'après-midi.

Les ménagères remarquent qu'aussi bien en Yougoslavie qu'en Autriche, les prix ont tendance à s'unifier avec les nôtres.

Certains articles sont moins chers, d'autres plus.

Le lendemain, départ en car pour Opatija, station balnéaire, magnifique petite ville au bord de l'Adriatique.

Nous embarquons à 70 sur un petit bateau avec orchestre et un bar gratuit à volonté qui aura de nombreux visiteurs durant les



Pendant la cérémonie devant le monument aux victimes du Loibl-Pass.

cinq heures que nous passerons sur ce bateau en admirant le paysage puisque nous longerons la côte avant d'aller à l'île Krk et où quelques-uns danseront au son de l'orchestre.

L'équipage est d'une parfaite gentillesse et amabilité et fera tout pour nous être agréable.

Nous nous arrêtons dans une toute petite station balnéaire isolée où certains se baigneront et où le patron de notre bateau aura des ennuis avec la police maritime : nous sommes, paraît-il, en surcharge.

Deux touristes allemands avec chacun un gros hors-bord prendront une quinzaine des nôtres, pour alléger notre bateau ; ils feront un voyage enchanteur.

Arrivés à l'île Krk, ils nous attendent avec quelques bouteilles à leurs pieds qu'ils ont vidées avant notre arrivée.

En passant devant l'île nous voyons des nudistes et dès l'arrivée nous remarquons les voitures stationnant, pratiquement toutes allemandes.

C'est un lieu idéal pour la vie au grand air et les bains, l'eau y est très douce.

Déjeuner sur une terrasse, un peu de farniente et c'est le retour, deux heures de bateau, nous avons dû parcourir une centaine de kilomètres en tout. Pendant le retour, nous apercevons quelques dauphins.

Une journée formidable qui restera dans le souvenir de tous et c'est avec regret que nous avons dû nous séparer de l'équipage qui fut d'une amitié et d'un empressement formidables.

Le lendemain, déjeuner à Opatija dans un hôtel ancien d'un luxe et d'une opulence passés, un orage nous a contraints de rester un peu dans les salons, mais nous avons quand même eu le loisir de visiter la ville et les bords de mer où des hôtels et un jardin public forment un beau front de mer.

Dernière journée sur la côte que nous devons quitter pour prendre le chemin du retour avec une étape à Kranj, puis passage de la frontière et c'est la route pour le Gross Glockner. Déjeuner au bord du lac de Klagenfurt. En passant nous avons essayé de nous arrêter dans un immense parc de loisirs genre « Minimonde », mais à notre grand regret tous les parkings étaient pleins.

Nous avons continué notre route pour nous arrêter à Heiligenblut, dernière station avant le Gross Glockner, au pied du glacier. Ce village typique, autour de son église, possède un cimetière où de nombreux guides sont ensevelis.

Notre dernier séjour allait prendre fin à l'Hôtel Franz Joseph, station du bout du monde où les marmottes et les choucas ne sont pas effrayés et viennent quémander de la nourriture aux touristes.

Le temps s'est un peu couvert et à 2400 m il faisait frais, les hôtels étaient chauffés.

Le matin nous avons dû partir sous un peu de pluie et de brouillard par une route surchargée de cars et de voitures et nous avons coupé par l'Allemagne dans la région de Berchtesgaden pour rejoindre Salzburg où nos wagons nous attendaient.

C'est avec beaucoup de remerciements que nous avons quitté nos deux chauffeurs qui ont tout fait pour nous rendre le voyage

agréable et c'est après un au revoir que nous nous sommes séparés.

Tous les participants remercient Mimile du travail et de l'attention qu'il a prodigués

pour que tout marche bien et c'est sans accroc que ce voyage s'est terminé au contentement de tous les participants.

## CÉRÉMONIE A LOIBL-PASS

Allocution de Maurice RIOUX, 26246

C'est toujours avec une grande émotion que nous nous retrouvons en ces lieux où nous avons tous souffert et où de nombreux camarades ont laissé leur vie après d'innombrables souffrances.

Notre tristesse s'estompe devant l'accueil si chaleureux que nous ont réservé la municipalité et la population de Trzic. Cette population dont nous gardons un inoubliable souvenir car la solidarité et la fraternité ne furent pas pour eux un vain mot. Parmi eux, il en est qui ont aidé sans relâche et ont même risqué leur propre vie pour venir en aide aux déportés du Ljublj.

Une fois de plus, nous sommes aujourd'hui réunis avec nos frères yougoslaves devant ce monument qui rappelle aux passants que dans ce joli site il y avait un camp de concentration, avec tout ce que cela représente : tortures, morts, etc.

Ce camp, comme malheureusement beaucoup d'autres, fut créé suite à une doctrine démentielle, par la bêtise, l'orgueil démesuré d'un homme se croyant de race supérieure, attisé par de sinistres acolytes séduits par la perspective de puissance et de richesse acquise dans les pays envahis.

Tout un peuple fanatisé à l'extrême par une idéologie démoniaque. Toute une jeunesse à qui on inculque l'orgueil de sa race

et la haine des autres considérés comme inférieurs.

Voilà comment, en un rien de temps, on peut transformer un merveilleux site en un épouvantable enfer.

Je voudrais m'adresser aux jeunes d'aujourd'hui et de demain pour leur dire que les rangs de ceux qui ont lutté pour leur donner la liberté, et chacun sait que ce combat fut des plus meurtriers car un dixième de la population yougoslave a péri dans cette lutte, s'amenuisent chaque jour. Jeunes et moins jeunes, écoutez attentivement le message de vos pères, de vos mères et de vos anciens car, à travers le monde, le nazisme et ses alliés naturels relèvent dangereusement la tête, les nostalgiques du passé font leur sale besogne et déjà dans plusieurs pays ils ont signé leur passage par leurs empreintes destructives et sanglantes.

C'est à vous maintenant qu'il dépendra que les horreurs d'un passé qui n'est pas si lointain ne se renouvellent jamais. La tolérance, la solidarité, le respect de l'homme dans sa race, sa couleur et sa religion préserveront l'humanité de ces fléaux.

Avec vous nous disons :

Plus jamais de guerre, plus jamais de camps de concentration, vive l'amitié entre les peuples, vive la liberté et vive la paix.



A l'arrivée au Loibl-Pass en Yougoslavie, le maire de Trzic salue les participants au pèlerinage.

# IMPRESSIONS APRÈS LE PÈLERINAGE

Il y a dans la vie des souvenirs qui resteront à jamais gravés dans la mémoire des hommes et ces camps de déportés que j'ai pu voir sont la preuve d'une cruauté inimaginable. Ce voyage, qui a été à la fois un pèlerinage et une randonnée touristique dans des sites absolument merveilleux, m'a fait découvrir des choses horribles que des hommes se croyant supérieurs aux autres ont fait subir au monde.

Je comprends maintenant pourquoi des gens, après trente ans de paix, vont encore se recueillir sur l'emplacement des camps de concentration. Ils ne veulent pas et ne peuvent pas oublier que des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants sont morts parce qu'un fou en avait décidé ainsi.

Il en incombe à nous et aux générations futures de se rappeler ce qui s'est passé et de la dire pour que jamais cela ne se reproduise.

J'ai pu, en étant avec des anciens déportés et familles, me rendre compte combien ces personnes sont sympathiques et gentilles et j'admire la fraternité qui existe entre elles. L'atmosphère qui règne vous met tout de suite à l'aise et fait que tout le monde devient très vite votre ami.



Départ du cortège pour le mémorial d'Ebensee.

Il faut aussi parler des organisateurs qui ont su contenter 70 personnes sur tous les points, hôtels très confortables, visites des plus beaux sites, bref ils se sont donnés à fond pour que le voyage nous soit agréable.

Ce que M. Valley a fait le 7 août pour mon anniversaire m'est allé droit au cœur et je ne suis pas près d'oublier mes dix-huit ans.

Il est à souhaiter qu'il y ait d'autres voyages semblables à celui-ci car en huit jours on nous a fait découvrir des paysages aussi différents les uns que les autres. C'est avec des larmes aux yeux que l'on se quitte en espérant se revoir l'an prochain.

Sylvain DELENTE, 18 ans.



A Kranj notre Secrétaire général a improvisé la célébration des dix-huit ans de deux de nos jeunes participants au pèlerinage.

Au départ de Paris, une foule rassemblée attendait l'heure du départ, une responsable nous remit le numéro de notre voiture-couche. Les organisateurs avaient réuni tous les jeunes dans la même voiture, ce qui était très sympathique.

Le voyage de nuit a été moins fatigant, surtout pour les personnes âgées.

Au réveil nous découvrîmes un paysage de toute beauté. A notre arrivée à Salzburg nous partions immédiatement pour Ebensee. L'après-midi nous avons visité le camp d'Ebensee et le fameux château d'Hartheim, nous y avons déposé des fleurs. Le vendredi, visite éprouvante au camp de Mauthausen, dépôt de fleurs et recueillement devant les monuments français et espagnol. L'immensité de ce camp m'a grandement impressionné, la forteresse dans son genre est très belle, mais sa construction en rendait les évasions impossibles.

Un moment très émouvant, c'est la visite du four crématoire et de la chambre à gaz puis, au musée, des photos terriblement impressionnantes.

Ensuite, visite du camp, de la quarantaine et, pour finir, la descente des 186 marches

allant à la carrière, là où tant d'hommes sont morts. Ce pèlerinage restera à jamais gravé dans ma mémoire.

Je pense que ce camp doit être vu par les jeunes pour permettre qu'ils se fassent une idée des souffrances de nos pères et grands-pères et que d'autres générations ne puissent plus revoir de telles horreurs.

Le samedi, début de la partie touristique. Avant l'entrée en Yougoslavie, nous avons fait un arrêt pour déposer une gerbe de fleurs devant la plaque apposée à l'entrée du tunnel, ensuite une cérémonie, également avec dépôt de fleurs devant le monument élevé au commando du Loibl-Pass.

Puis ce fut le voyage agréable dans des paysages de montagne merveilleux, Ljubljana, les grottes de Postojna, l'île de Krk où nous avons fait une excursion en bateau et qui me laisse un beau souvenir.

Merveilleux le Gross Glockner avec la neige, les glaciers, les jolies petites marmottes et pour finir une petite soirée dansante.

Ce voyage, tant dans sa partie pèlerinage que dans sa partie touristique, a été tout simplement impressionnant et merveilleux dans un climat de grande gentillesse.

Hélas, tout a une fin, la séparation est triste, mais le cœur plein d'espoir de retrouver tous ces compagnons dans un prochain voyage.

Eric BERTHOMME (15 ans),  
Petit-fils de déporté.

## UNE LETTRE DE BAKOU (U.R.S.S.)

Cher Camarade Valley,

Le 20 juin 1977, il y aura trente ans que nous, les représentants de l'Armée Soviétique, avons transmis le camp de concentration de Mauthausen au gouvernement autrichien pour en faire un musée aux victimes du fascisme. Moi, en tant qu'officier soviétique et participant à ces événements, je ne peux pas oublier tout ce que j'ai vu à Mauthausen, le témoignage des terribles crimes du nazisme. J'ai transmis les cendres des crématoires éteints de Mauthausen au musée. Ces cendres, comme celle du héros du roman de Charles de Coster « La Légende de Uylenspiegel » frappent dans nos cœurs en se souvenant du crime du fascisme et appellent récompense et gloire aux héros de la résistance.

Le général Seltor, qui habite maintenant à Moscou, a fait alors cette transmission au nom des commandements soviétiques. Quant à moi j'ai eu un rôle modeste dans cette cérémonie, mais l'impression a été si forte de tout cela que j'ai écrit trois livres avec les récits, j'ai raconté les crimes, les férocités du fascisme à Mauthausen.

Je voudrais bien assister avec vous à une cérémonie, vous qui avez vécu cet enfer. En tous cas, le 20 juin 1977 je serai en pensée avec vous près du mur, des baraquas et près des monuments aux martyrs de Mauthausen et ses commandos.

Votre ami,  
KAMENKOVIC.

## En visite en France

### Une délégation de parlementaires de la R.D.A. conduite par un ancien du camp

Cette délégation a été reçue au Parlement français, elle était conduite par notre camarade Seigewasser Hans, 108 490, secrétaire d'État aux Cultes, qui arriva à Mauthausen le 25 octobre 1944, dans le transport des 102 résistants de Sachsenhausen.

Notre camarade Gaston Bernard l'a connu à Sachsenhausen au bloc 8, et c'est sur l'intervention de Seigelwasser qu'il put changer de commando.

Seigewasser a demandé des informations sur l'attentat dont notre amicale a été victime et a transmis ses vœux de solidarité ainsi que ses amitiés aux déportés français.

#### En cas de décès :

L'amicale vous informe que

### L'ORGANISATION FUNÉRAIRE

de la Fédération mutualiste  
(à deux pas de l'amicale)

13, rue de Poissy, 75005 Paris

Tél. : 033-88-33 et 326-32-63

est un organisme mutualiste qui se chargera de tous vos problèmes dans les meilleures conditions.

Ses bureaux sont ouverts :

Du lundi au samedi de 8 h 30 à 17 heures.

Les jours fériés légaux de 8 h 30 à 12 heures. Fermés le dimanche.

3  
 Parmi tous les rescapés  
 Le sympathique Hee Didier  
 Le célèbre Bombardier  
 Notre jeune boxeur Saunier  
 Et Wolf, le Lyonnais  
 Queruel et Dubois  
 Tous deux sont un peu là.  
 Plumjean et Tannières  
 Sortant de leur tanière  
 Sont venus, c'est pas bête  
 Avec le brave Villette  
 Et Maurice Rioux  
 Qui est sorti de son trou.  
 Du couplet je suis au terme  
 Avec le Gascon Delerm  
 Excusez mon impéritie  
 J'allais oublier Forti  
 Et aussi dans le lot  
 Le siffleur Ancelot  
 J'en oublie c'est certain  
 Qu'ils pardonnent Antonin  
 Je vais prendre un Aspro  
 Et je signe Feraud  
 Je vous embrasse bien  
 Et vous laisse au refrain.

REFRAIN  
 Ah! que les déportés sont heureux  
 Quand ils se réunissent  
 Ah! que les déportés sont heureux  
 Quand ils se retrouvent entre eux.  
 A. FERAUD, 28 045

## Cérémonie de la Toussaint au monument du Père-Lachaise

Il y avait beaucoup de monde en ce matin ensoleillé du 1<sup>er</sup> novembre, au cimetière du Père-Lachaise, devant notre monument.

Certains rentraient de Mauthausen ; ils avaient passé la nuit dans le train mais ils tenaient, malgré leur fatigue, à être là, conduits par notre ami Émile, heureux et détendu.

Le drapeau de la Fédération des Anciens Combattants résistants de la préfecture de police côtoyait celui de notre Amicale.

Notre vice-président Petchot-Bacqué excusa notre président Heim souffrant, rappela en quelques mots pourquoi nous étions à nouveau ici, unis dans le souvenir.

Après une longue minute de recueillement qui nous permit d'évoquer avec plus d'intensité ceux qui nous ont quittés là-bas, ou ici, depuis leur retour, nous nous séparâmes, attendant une nouvelle occasion de sentir, malgré les ans, vivre notre Amicale.



## Le bassin du camp de Neue Brem

J'ai fait récemment un voyage personnel en Allemagne de l'Ouest.

A mon retour je me suis arrêté à Sarrebrück et ai retrouvé l'emplacement du camp de Neue Brem.

L'emplacement a été conservé, mais il ne reste rien, mis à part le bassin central, qui est toujours là, intact, mais vide d'eau.

J'ai été bouleversé.

Tous ceux qui, comme moi, ont tourné du matin au soir autour de ce bassin, en marchant, en rampant, en marchant en canard et toujours sous les coups, me comprendront.

Beaucoup sont tombés pour toujours sous les coups, d'autres ont été poussés dans le bassin et noyés. Car Neue Brem ne ressemblait à aucun autre camp. Les autres camps furent des camps de travail, des travaux forcés bien sûr.

Pendant le mois de mars 1944 que j'ai passé à Neue Brem, je n'ai jamais été en commando de travail.

Le camp était exclusivement consacré à l'extermination quotidienne.

Les jours se passaient à tourner autour du bassin, sans arrêt, comme je viens de le décrire. Or, aucune stèle, aucune plaque ne marquent ce bassin.

Il me semble impossible que rien ne reste pour marquer, pour toujours, ce bassin tragique et ce camp.

Une plaque devrait être apposée.

Cette stèle, pour tous les martyrs tombés ici, et pour que l'immense sacrifice de tous ces hommes rendus frères par un même tragique destin, apporte pour toujours la bonté au cœur des hommes.

**Robert COULON,**  
 Neue Brem, Mauthausen, 61 107.

*Cette initiative du dépôt d'une plaque ne peut être réalisée par notre Amicale, ce camp était indépendant, comme quelques autres appelés « camp de 21 ».*

*Ceux qui y passaient étaient ensuite dirigés vers l'ensemble des camps de concentration.*

## JOURNAL DE GENÈVE du 4 juillet 1977

Langemark (Flandres) (AFP), environ 250 anciens nazis, originaires d'Allemagne fédérale, de Bretagne, de Finlande, de Suisse, de Grande-Bretagne et de Belgique ont manifesté samedi soir dans les rues de Langemark en Flandre pour réclamer la libération de Rudolf Hess.

La manifestation précédée par les tambours du mouvement extrémiste flamand « Vlaamse Militanten ordre » s'est rendue au cimetière de Langemark pour déposer des couronnes sur les tombes des soldats allemands et des volontaires « SS » flamands tués pendant la Seconde Guerre mondiale.

## DE POLOGNE

Marian Bukala, ancien de Mauthausen, Gusen, Linz, 32 479, instituteur de l'école textile « Polmerino », nous envoie ce poème conçu à l'occasion de la réunion du Club Mauthausen-Gusen, le 5 mai, 32<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp.

### PIERRES

Pierres... Partout pierres  
 Pierres... partout où tu portes ton regard  
 Les regards pareils aux pierres  
 Ainsi que notre résistance de pierre.

Pierres qui furent notre tourment  
 Pierres qui nous ont privés de notre liberté  
 Pierres qui furent notre supplice, notre torture  
 Pierres qui nous ont martyrisés.

Pierres, blocs de roc  
 C'est Mauthausen, Gusen, Linz  
 C'est notre honte, l'esclavage et les coups de fouet  
 Ce sont les hurlements des SS.

Ce sont des évocations de la maison familiale  
 La nostalgie, le désespoir et les larmes  
 Les rêveries, les désirs innocents  
 De l'enfance... de ma mère...

Pour nous les pierres, les rocs  
 Sont un symbole de la destruction  
 Le jour où les armées nous ont rendus libres  
 Nos yeux étaient pleins de larmes...

Larmes de joie, de bonheur, de gaieté  
 Larmes de l'accomplissement, radieuses  
 et apaisantes  
 Larmes chaleureuses de la confiance en l'homme  
 Larmes de l'espoir... Jamais plus de guerre.

A bas ceux qui allument le feu  
 Ceux qui font qu'un homme est l'ennemi  
 d'un autre  
 Pour nous qui sommes sortis de l'enfer  
 Que les fleurs remplacent les pierres.

**Valeur  
 du point d'indice  
 au 1<sup>er</sup> septembre**

**23,17 F**

**Fabrique  
 de sacs papiers - polyéthylène  
 Impression  
 Spécialiste de l'emballage  
 (sur mesure)**

**ETS MONIN**

(Enfants de déporté  
 mort à Hartheim)

**COURLANS  
 39000 LONS-LE-SAUNIER**

# Participation à la remise

**Nous exprimons nos vifs remerciements à tous ceux qui nous ont adressé leur participation pour la remise en état de notre siège. Nous publions ci-dessous une troisième liste de donateurs :**

**(D) Déporté - (F) Famille  
(MB) Membre bienfaiteur**

D MACAU Henri (Luzarches) ..	200	D REGNAULT Lucien (Paris) ..	100	(Bruxelles) .....	20
D MAITREJEAN René (Lyon) ..	200	D REMY André (Houdan) .....	100	D BEAUBOIS Georges (Aubervilliers).....	100
D MANON Philippe (Montliev)	100	D RENARD Robert (Neuilly) ..	200	D BEAUCLAIRE Marcel (Euzet) ..	50
D MANZANO José (Aix-en-Prov.)	100	D RICHARD François (Meylan)	50	F Mme BELY (Bourg-en-Bresse)	100
MB MARIN Georges (Mantes) ..	500	F RICHARDOT Marcel (Dôle) ..	100	D BERMOT Jacques (Paris) ....	1 00
D MARSOL RUIS José (Portets.-Gne) .....	200	D RIVERA Ramon (Lyon) ....	200	F BLANC Lucie (Paris).....	200
MB MARTINEZ Amador (Noisy-le-Sec) .....	100	D ROBY René (Paris) .....	500	D BOIXEL Georges (Cannes) ..	100
D MARTINEZ José (Montluçon)	100	D RODRIGUEZ Stanislas (Montpellier) .....	40	D BOURDILLON Gabriel (Issoire)	80
D MATHIEU Jean-Baptiste (Paris) .....	150	F ROIG Hélène (Montpellier) ..	15	D BOUTHENOT Pierre (Nantes)	20
F MARY Henriette (Aulnay) ....	35	D ROIG Joseph (Bergerac) ..	300	D BRASSART Jean (Lancie)....	100
F MATHIOT André (Lons-le-Saunier) .....	250	D ROLAND Raymond (Antibes)	200	D BRIQUET Jean (Paris) .....	100
D MAURA Jean (Le Fayet) ....	100	D ROMERO Manuel (Faverges)	100	D GARRIDO José (Concarneau)	20
D MENARD Henri (Montesquieu)	500	MB ROSET Marcelle (Paris) ....	250	D GARRIGOS Edouard (Frontignan).....	10
D MENDOZA Francisco (Hendaye) .....	100	F ROZINOER Muguette (Paris)	200	D GAUDIN Pierre (Nantes)....	50
D MEYER Léon (Mouleydier) ..	100	D RUPNIK Tony (Paris) .....	100	D GIBON Albert (Noisy-le-Grand)	100
D MONIN Jean (Romans) ....	500	D SALDANA Raphaël (St-Girons)	150	F Mme GIRAUD (Nice).....	20
F MOREAU Marie (Limoges) ..	20	D SAM MARTIN Manuel (Fumel)	400	D GUENINCHAULT André (Airevault) deuxième versement...	200
D MOREAU Armand (Neuilly-Plaisance) .....	100	D SANCHEZ Justo (St-Alban) ..	10	D CABALLERO Léopold (Belle-rive) .....	200
D MORELLO Antonio (Gaillon)	50	D SANCHEZ Jean (Menesplet)	50	D CANET Juan (Beaucourt) ....	130
D MORENO Placide (Moissac)	100	D SAN MARTIN Eladio (Creutzwald) .....	300	D CANOVAS-ZARAGOZA José (Mézin).....	100
D MORENO Guillermo (Portets.-Gne) .....	50	D SANTAELLA Francis. (Chaufailles) .....	100	D CARRERAS José (Ivry) .....	50
F MOUNIER Germaine (St-Malo)	100	MB SANTOS BLASCO Tomas (Montreuil) .....	100	D CASTELLANO Roger (Lyon) ..	80
D MULLER René (Pont-Saint-Maxence) .....	400	F SAULNIER Marie (Langeais)	10	D CASTELLNOU Jean (Désertines) .....	200
F NANTERME (St-Raphaël) ....	100	D SCHWARTZ Herman (Brétigny) .....	100	D CERRUTI Maurice (Champigny)	50
D NAVAJAS Antoine (Viella) ..	200	MB SCHNEIDER René (Nancy) ..	100	D CHARPENTIER Charles (Vitry)	100
D NAVARRA Juan (Canada) ..	464	D SEGURA Emilio (Biarritz) ..	100	F CHEVALON Claire (Lyon) ....	100
D NAVARRO Félix (Perols) ....	50	D SERRANO Domingo (Prat) ..	100	D CHEVRIER Émile (Chambéry)	100
D NAVARRO Joaquim (Vitry) ..	100	D SERRES Jean (Garenne-Colombes) .....	100	D CLERMONT André (Saint-Lo)	500
D NEBOT Baltazar (Cazouls) ..	100	D SILVEIRA Vincent (Pontault-Combault) .....	150	D CONS-BELTRAN Antolino (Pont-de-Buis).....	30
D NEYRET Maurice (Corenc) ..	100	D SLIWKA Antoine (Sprincourt)	20	D CORBE Yvon (Six-Fours) ....	50
D NURIER Roger (Vaux-en-Vel.)	100	MB SOMEN Maurice (Paris) ....	100	D COUFFRANT Roger (Romorantin) .....	100
D OBIN Reinerio (Colombes) ..	200	D SORIANO Ricardo (Pezenas)	100	D DARET André (Léognan)....	50
MB Organisation Funéraire de la Mutualité (Paris) .....	250	D SOTERAS Maurice (Oullins)	100	D DEBAUCHEZ Robert (Argenteuil) .....	80
D ORTIZ Mariano (Montpellier)	100	D SULPICE Auguste (Paris) ..	300	D DE FROMENT Georges (La Châtre) .....	200
D PAGES Marcel (Clermont-Ferrand) .....	200	D SUQUET Yves (Paris) .....	200	D DELAHOUSSE Georges (Paris)	100
F PAPIN Paule (Lyon) .....	500	D TALLET Roger (Angoulême)	200	D Dr DESOILLE Henri (Paris) ..	80
D PARDO José (Paris) .....	100	D TARRAGO Jean (Brive) ....	100	F Mme DEZOTEUX (Nassandres)	50
F PASCAL Paul (Grau-du-Roi)	50	D TESTARD René (Champigny)	50	D DINARD Roger (Minaic) ....	20
D PASSAGEZ Gaston (Avezin)	100	F THEISSEN Denise (Vesoul) ..	50	F DOURIS Jacqueline (Fresnes)	10
D PASSEVER Georges (Nexon)	100	D TORTI Félix (Bagneux) ....	250	D DUFAUT Robert (Saint-Ouen)	100
F PELOUARD-DELESPINAY (Vil-leparisis) .....	200	F TRONEL Marguerite (Lyon) ..	50	D DUFOUR Moïse (Marchiennes)	180
D PENA José (Andernos) ....	400	D TURGANO Angel (Goès) ..	100	D FERNANDEZ José (Narbonne)	30
F PEREZ Geneviève (Tournefeuille) .....	100	D VALLET Gabriel (Yzeure) ..	70	D FERNANDEZ Manuel (Annecy)	200
F PEREZ GALIANO Marguerite (Nanterre) .....	50	D VERDUMO Pierre (Annemasse) .....	100	D FERNANDEZ René (La Sauvetat-sur-Lède).....	150
D PERLADO José (Tarnos) ..	200	D VEZES Gaston (Biarritz) ....	500	D FORASTE Jean (Vitry).....	200
D PETIT Maurice (Les Eyzies)	200	D VIAL Michel (Campagne-sur-Aude) .....	100	D FORTI Adolphe (Ervy-le-Châtel)	100
F PIC (Mmes) (Orange) .....	100	D VIANA Emile (Tarnos) .....	50	D GAMERO Francisco (Paris) ...	20
D PIATKOWSKI François (Lens)	100	D VICHOT Marcel (Franois) ....	50	D GAMO-PENUELAS Fernando (Villemomble) .....	80
D PINCEMIN Marc (Nogent-le-Rotrou) .....	50	D VIEUGE Pierre (Poissy) ....	100	D GARAUULT François (Bourg-Saint-Hélen) .....	200
F PIREYRE Janine-F. (Montfer-rand) .....	50	D VIGER Pierre (Illkirch) .....	100	F GARCIA Isabelle (Carcas-sonne).....	15
F PIROU/FAURY (Ile Réunion)	100	D VIGNAUD Raymond (Lanouaille) .....	100	D Dr HAAS Albert (New York)	950
D PLAISANTIN Maurice (Lyon)	100	D VIVES Antoine (Aspremont) ..	200	D HEE Didier (Neaufles-Saint-Martin).....	100
D PORTA Pierre (La Valette) ..	20	D VIZCAINO Faustino (Jarrie) ..	100	D HERNANDEZ-MARIN Antonio (Ivry) .....	100
MB PRINCIPAUX Anné (Limoges)	100	D WACHOWICZ Joseph (Lens)	100	D HERRERO Manuel (Harnes) ..	600
D PUERTO Sandalio (Maisons-Alfort) .....	500	MB WUNDERMANN S. (Paris) ..	10	D HERSOG Antoine (Poussan) ..	100
D RAGA Santiago (Millau) ....	100	D ZVONAR François (Liévin) ..	100	D HOULBERT Robert (Paris) ...	100
D RECAS Francis (Vence) ....	500	D ZELLNER Emile (Vitry) .....	100	D JAIME François (Portet-sur-Gne).....	300
		D AHICART Jaime (Neuilly) ....	200		
		D AIXAS Bonaventure (St-Fons)	100		
		D Anonyme (Hérault).....	100		
		D Anonyme (Nancy).....	100		
		D Anonyme (Oloron-Ste-Marie) ..	250		
		D ARNOUX Christian (Gagny) ..	150		
		D AZNAR-SESE Michel (Tarbes)	100		
		D BARAFFE Roger (Puilaurens) ..	100		
		D BATISTA Mathias (Lyon) ....	200		
		F Mme BAUTERS Mariette			

# en état de notre siège

D KERSULEK Rosine (Champigny) .....	100	D QUESADA Juan (Choisy-le-Roi) .....	20
D KEYER Jean (Paris).....	200	F RACHEZ Henri + Christiane (Bruxelles) .....	50
D LABBE Ange (Argelès) .....	300	D REBOUL Roger (Arles).....	100
D LACROIX Fernande (Saint-Ellier-des-Bois) .....	100	D REDONDO Esteban (Courbevoie).....	30
D LASINSKI Zbigniew (U.S.A.) .....	400	D ROBINET Robert (Figeac)....	300
D LEMONIER Marcel (Chennevières).....	30	D RODRIGUEZ Emilio (Gironville)	100
D LOPEZ Emilio (Villemomble) ..	50	D RODRIGUEZ Lorenzo (Bonneuil) .....	100
D LOUVEL André (Deauville) ...	100	D ROIG Juan (Lanester).....	100
D MARCHAND André (Versailles)	150	D ROVIRA Guillaume (Houlgate)	200
D MARGUERITE Harry (Saint-Raphaël).....	100	D SANZ Alphonse (Le Mans) ..	200
MB MARTINEZ-IMBERN José (Perpignan) .....	50	D SAUVAGE Jean (Strasbourg)	300
D MASIP Jaime (Montpellier)...	100	D SCHMIDT Christian (Toulouse)	130
D MASSONS José (Nyons) ....	200	MB SCREMIN Fernand (Selles-sur-Cher) .....	50
F M., Mme MAUCHAND (Cléon)	500	D SCULFORT Jean (La Trinité-sur-Mer) .....	120
D MAZA Francisco (Noailhac) ..	50	MB Section des Déportés de Cluny	150
D MESSER Jean (Paris).....	100	F Mme SENSOLI (Bron) .....	200
D MONTESSUIT Roland (Paris).	100	D SIMON Robert (Auxerre).....	80
F Mme MOURIER (Nyons).....	100	D SIMON-MIL (Neuilly).....	100
F Mme NECTOUX Jeanne (Paris)	100	D SOLA Francisco (Antony) ....	50
D OSVALD André (Dombasle) ..	150	D TANNIERE Roger (Dijon).....	100
D OUBINA Enrique (Carcassonne).....	60	MB TEITGEN Paul (Paris) .....	100
F PARENT Hubert (Erre) .....	20	D TELECHEA Hilario (Toulouse).	50
D PEREA Luis (Wissous).....	50	D Général THOZET Pierre .....	500
D PEREZ Jésus (Saint-Junien) ..	100	D TURBANY Juan (Nîmes).....	60
F Mme PERIER Robert (Paris) ..	100	MB TURON José (Vincelles) .....	40
D PERRIN Roger (Le Gd-Lemps)	50	F Mme ULMANN Suzanne (Paris) .....	100
D PILLET William (Bordeaux) ...	100	D VERDI-GALLO José (Crosne)	50
D PIN Gaston (Chambéry).....	20	D VERDURA Joaquin (Nîmes) ...	50
F PIOT Juliette (Paris).....	200	D VETO Georges (Paris) .....	130
D PLANELLO Eusebio (Decazeville).....	200	D VILATO Juan (Boulogne-sur-Seine) .....	70
D POLAK Jean (Paris) .....	100	F Mme WOJAS Zita (Paris) ...	50
D POULIQUEN Edouard (Tourey)	100	D YANES Gaëtan (La Roque-Gageac) .....	100
D PUETOLAS François (Millau)	150	D YEBENES-ROMO (Montreuil) ..	200
D PUYGRENIER Marcel (Peyrilhac) .....	100		

## CROISIÈRE DE LA DÉPORTATION



Un groupe de déportés et familles de Mauthausen autour de nos camarades Robert Sheppard, Jacques Henriët, Pierre Lallet, photographié sur le pont du bateau lors de la croisière de la Déportation

### UNE LETTRE EST UN POÈME

Notre camarade Antonin Féraud, ancien du Loibl-Pass, 28.045, nous écrit :

Mon cher Émile,

Excusez-moi d'avoir tardé à écrire à la suite de l'incendie dont notre siège a été victime. Inutile de dire quelle fut mon émotion lors de la connaissance de cet attentat, qui d'ailleurs fait suite à beaucoup d'autres et oblige à constater plus vivement, de jour en jour, la renaissance du fascisme. Je te signale qu'un livre de Pierre Mariel, (La Revanche des nazis) devrait être lu, non seulement par nous, mais par la majorité des Français. Quoi qu'il en soit, comme se termine l'éditorial de notre bulletin, loin de nous laisser intimider, nous continuerons à dénoncer les criminels de guerre et leurs émules. Les immenses trésors volés dans toute l'Europe occupée, constituent, hélas ! une réserve monétaire incroyable au bénéfice des nazis et l'argent étant le nerf de la guerre, il est évident que la puissance fasciste est d'ores et déjà incommensurable et que nous devons prendre garde pour que ne se renouvelle pas cette période tragique que nous avons vécue.

A ce propos, je te demande de lire les quelques vers (si l'on peut dire) que j'ai commis en 1965 :

D'une guerre effroyable, d'un carnage sans [nom]  
 Les blessés et les morts se comptant par mil- [liens]  
 D'un affreux cauchemar, d'une vision Dantes- [que]  
 Des excès criminels d'une horrible soldatesque  
 De la folie, de la famine, des camps d'extermi- [nation]  
 A peine sortions-nous et la paix préparions  
 Que les anciens nazis, sinistres trublions  
 Obsédés du régime de terreur sanguinaire  
 Dans l'ombre préparaient une nouvelle guerre  
 Et à peine si vingt ans venaient de s'écouler  
 Que, colosse d'argile, menaçait de s'écrouler  
 La pauvre paix si chèrement acquise  
 Les nazis relevaient leurs têtes arrogantes  
 Et, parodiant Hitler sur les ruines fumantes  
 Le nouveau Gauleiter lançait ses anathèmes  
 Reprenant des nazis les termes et les thèmes  
 S'inspirant de Mein Kampf, brandissant la croix [gammée]  
 Exhortant les aryens à leur guerre sacrée :  
 Détruire les impurs, les juifs, les négroïdes  
 Préparer les progroms et d'affreux génocides  
 Tel est son programme de meurtres, d'extermi- [nation]

Prenez bien garde à vous, veillez, grandes [nations]  
 Ne laissez pas ces brutes avides de sang [humain]  
 D'un grand Reich allemand reprendre le destin  
 Des millions de victimes, de morts sans sépul- [ture]  
 Vous lancent un cri d'appel et, je vous en [conjure]  
 Écoutez donc leur voix, protégez bien la paix  
 La civilisation cette fois en périrait.

A.F.

### LETTRE D'UN PROFESSEUR DE C.E.S.

Une lettre que nous avons reçue après avoir envoyé aux jeunes des documents pour le Prix de la Résistance.

Monsieur le Secrétaire général,

Je tiens à vous remercier des documents que vous m'avez fait parvenir. Ceux-ci me seront très précieux pour mon enseignement et je ferai en sorte que mes élèves ne puissent pas dire : Hitler, connais pas.

Vos documents me serviront afin d'illustrer « Le Journal d'Anne Frank » que je vais faire étudier à mes élèves.

M. H. CHIRAOX  
 Professeur C.E.S.  
 La Crèche (79)

# LA VIE DE L'AMICALE

## DÉCÈS

*De nos camarades :*

- BAUDRY Gaston**, Dachau, Auschwitz, Gross-Rosen, Mauthausen.  
**BENECHET Roger**, Dachau, Mauthausen, Redl Zipf, 89.093.  
**BOUCHEZ Raoul**, Mauthausen, 59.239.  
**CATROUX Abel**, Mauthausen, 26.820.  
**BORREGO Benito**, Mauthausen, 4.292.  
**BAREY Michel**, Ebensee, 97.643 (49 ans).  
**DECRAND Albert**, Mauthausen.  
**DESCHAMPS Jean-Baptiste**, Mauthausen.  
**GARCIA-VEGA Arturo**, Mauthausen.  
**GARCIA-TOMAS Ramon**, Mauthausen, 4.675.  
**HERMOSO-MATEO Rafael**, Mauthausen, 4.037.  
**KRAVTCHEKOV Constantin**, (U.R.S.S.), Schwechat, Wiener Saurer, 36.778.  
**LECA Charles**, Linz, Wiener Saurer, Melk, 62.670.  
**LOPEZ Alphonse**, Mauthausen, Rüstung I, 4.223.  
**MEYNARD Marthe**, Ravensbrück, Mauthausen.  
**MOLTO Alfred**, Linz.  
**PENA-BOIX José**, Ternberg, 4.646.  
**PICHON René**, Loibl-Pass, 28.427.  
**POIGNAN Maurice**, Melk, Ebensee, 98.894.  
**RAMOS-RAMOS Robustiano**, Mauthausen, 4.011.  
**REYNOUARD Roger**, Melk, Ebensee, 63.055.  
**SCHAVINSKI Serge**, Auschwitz, Mauthausen, Melk, Ebensee, 117.330.  
**SOKOL Jacques**, ancien de Mauthausen, secrétaire général de l'Amicale belge de Mauthausen, ses frère et belle-sœur pendus par les nazis à Breendonk.  
**SEYLLER Henri**, Mauthausen, 6.684.  
**TILLOY-FLEURY**, Melk, 60.637.

*De nos familles :*

- Mme DUTEMS Gabrielle**, mère de Jean DUTEMPS, 40.391, décédé à Steyr, et de Guy Henri DUTEMS, 39.943, décédé à Redl Zipf.  
**Mme LOULIER**, veuve de Jean LOULIER, Loibl-Pass, 26.606, décédé en 1973.  
**Mme VITU Blanche**, veuve de Jean VITU, 63.306, décédé au camp.

*Nos amis ont la douleur de nous faire part du décès de :*

- DELOULE Robert**, Gusen II, 59.834 de sa mère.  
**GARCIA-CORRAL**, Mauthausen, 3.214, de son épouse (notre camarade est le dévoué secrétaire de la section de notre Amicale dans les Pyrénées-Orientales).  
**HELLMANN Jean**, Linz, 60.148, de sa belle-mère.  
**LAJEUNE Robert**, Melk, Ebensee, 62.639, de son gendre.  
**LALANDE Maurice**, Steyr, 78.280, de son père.  
**MARRO Charles**, Melk, Ebensee, 98.651, de son épouse.  
**MASSONS-PONT Joseph**, Gusen, 45.512, de son épouse.  
**NURIER Roger**, Mauthausen, 64.146, de son père.  
**RODRIGUEZ-BARRENO Cristobal**, Mauthausen, 4.373, de son épouse.  
*Nous adressons à tous nos camarades et familles nos très sincères et affectueuses condoléances et les assurons de notre fidèle amitié.*

## MARIAGES

*Nos camarades sont heureux de nous annoncer le mariage :*

- Dr **BARTA Drahomir**, de Tchécoslovaquie, ancien d'Ebensee, de son fils Drahomir avec Vera **BARTOVA**.  
**FERNANDEZ Isidore**, Gusen, 4.424, de sa fille Elise avec Gilles **GUILLAUMENC**.  
**FERNANDEZ-GOMEZ Faustino**, Mauthausen, 193, de sa fille Paulette avec Gérard **CASTELLA**.

- QUEMENT Henri**, Gusen, 60.476, de son fils Luc avec Nicole **GUILLARD**.  
**VELASCO-CAMACHO Juan**, Steyr, Gusen, 6.695, de son fils Bruno avec Josette **VAUMORIN**.  
**ZELLNER Émile**, Linz III, 60.694, de son fils Jean avec Françoise **LISSONDE**.  
*Nous adressons toutes nos félicitations aux heureux parents et nos meilleurs vœux aux jeunes couples.*

## NAISSANCES

*Nos camarades nous font part de la naissance :*

- GARCIA-CORRAL Paulino**, Mauthausen, 3.214, de son petit-fils Simon.  
**PETCHOT-BACQUE Armand**, Mauthausen, 132.670, de sa petite-fille Anne.  
**SAUROU Pierre**, Loibl-Pass, 63.142, de son petit-fils Clément.  
*Toutes nos félicitations aux parents et grands-parents, nos meilleurs vœux aux bébés.*

## DÉCORATIONS

**GAVARD Jean**, Gusen I, 48.278, a été nommé Chevalier de la Légion d'honneur. A notre ami, nous adressons nos très sincères félicitations.

**Nomination :**

Notre camarade Georges Marcou vient d'être nommé Grand Maître de la Loge de France.

Très attaché à notre amicale depuis sa fondation, il a été arrêté en juin 1942, il faisait partie avec notre ami Ange Gaudin, décédé en 1970, du réseau C.N.D. Castille.

Déporté à l'âge de vingt ans, il a passé deux années au camp de Mauthausen, il avait le matricule 48.275 à Gusen.

Nous adressons nos plus sincères félicitations à notre camarade pour cette nomination.

## L'AMICALE ETAIT PRESENTE...

4 SEPTEMBRE

Porte-drapeau Charles **ETHIÈVRE**, ancien de Passau, à la cérémonie organisée devant la plaque commémorative de la reddition de Von Choltitz au général **LECLERC** et au colonel **ROL-TANGUY**, place du 18-Juin.

1<sup>er</sup> OCTOBRE

**E. VALLEY**, **R. COULON**, **PORTE-DRAPEAU E. ZELLNER** à la cérémonie au Mont-Valérien à la mémoire des 4.500 fusillés.

1<sup>er</sup> et 2 OCTOBRE

**Jean MORFIN**, ancien de Melk-Ebensee, au Congrès national de l'amicale d'**ORANIENBURG-SACHSENHAUSEN** à Avignon.

5 OCTOBRE

**E. VALLEY** à la réunion inter-amicales

9 OCTOBRE

**Maurice RIOUX**, au Congrès de l'amicale de **RAVENSBRUCK** à Saint-Denis.

13 OCTOBRE

**Maurice RIOUX** porte-drapeau, ancien du Loibl-Pass, à la cérémonie, à l'Arc de Triomphe pour la visite du président de la République yougoslave, le maréchal **Tito**.

23 OCTOBRE

**E. VALLEY** et **Félix BODENAN** porte-drapeau à la cérémonie à la mémoire des 27 fusillés à **CHATEAUBRIANT**. Les fleurs ont été déposées par **Hippolyte SAMSON**, ancien de Gusen et **Jacques LECOUTRE**, fils de **Roland LECOUTRE** décédé.

28 OCTOBRE

Notre drapeau était porté par **Jean-Pierre SALOMON** pour la cérémonie et dépôt de fleurs devant les monuments du Père-Lachaise, cérémonie organisée par la **F.N.D.I.R.P.**

30 OCTOBRE

**Raymond HALLERY** nous représentait au Congrès de l'amicale de **NEUENGAMME** à la Mutualité. Notre camarade **Jean DE DIEGO** était également présent.

5 NOVEMBRE

**François LICOZ**, ancien de Wiener-Saurer, assistait à la réunion annuelle des anciens de **Natzweiler-Struthof**. Notre camarade **Jacques HENRIET** était également présent.

9 NOVEMBRE

Le médecin-général **PETCHOT-BACQUE** à la messe à la mémoire du général **DE GAULLE**, en l'église Saint-Louis-des-Invalides.

11 NOVEMBRE

Le général **PETCHOT-BACQUE** et **J.-P. SALOMON** porte-drapeau à la messe solennelle à Notre-Dame et à l'Arc de Triomphe.

13 NOVEMBRE

Médecin-général **PETCHOT-BACQUE** et **Michel HACQ** à la cérémonie au Mont-Valérien organisée par les **C.V.R.** des Hauts-de-Seine.

15 NOVEMBRE

**Aimé RADIGON** au rassemblement devant le siège de la Fédération des déportés de la Seine, rue François-Miron, suite à l'attentat contre leur local.